LES FEMMES ET **L'INVESTISSEMENT**

Préparer l'avenir

J.P.Morgan
Asset Management

Méthodologie

Cette enquête a été réalisée par Kantar en Autriche/Allemagne (analyse commune), en Finlande, en France, en Italie, au Portugal/en Espagne (analyse commune), en Suède, en Suisse et au Royaume-Uni. Le travail de terrain a été effectué via un questionnaire auto-administré en ligne de 20 minutes en janvier 2021 par les partenaires du panel de Kantar. Des entretiens ont été menés auprès d'un total de 3 968 femmes âgées de 30 à 60 ans, avec une répartition égale entre les tranches d'âge 30-45 ans et 46-60 ans, détenant des investissements ou de l'épargne et disposant d'un revenu personnel minimum (propre à chaque pays). Un échantillon similaire d'hommes âgés de 30 à 45 ans a été inclus pour effectuer des comparaisons pour la tranche d'âge la plus jeune. La composition précise de l'échantillon total était la suivante :

Pays	Femmes	Hommes
Autriche	**50**	25
Allemagne	**450**	225
Finlande	**494**	256
France	**501**	249
Italie	**500**	251
Portugal	**190**	110
Espagne	**299**	151
Suède	**491**	259
Suisse	**490**	260
Royaume-Uni	**503**	250

Sommaire

Avant-propos 5
01 Différences entre les femmes qui investissent et les autres 8
02 Niveaux d'implication en matière d’investissement 12
03 Les femmes épargnent et investissent pour des raisons similaires 16
04 Pour les femmes, l'investissement est plus compliqué que l'épargne 20
05 L'investissement durable suscite un vif intérêt, en particulier auprès des investisseuses 24
06 Comment les femmes investissent aujourd'hui 28
07 Rendre l'investissement plus gratifiant 32
Synthèse des opportunités par pays 38

Avant-propos

Patrick Thomson
Directeur général de J.P. Morgan Asset Management - EMOA

Jennifer Wu
Directrice mondiale de l'investissement responsable

La pandémie de Covid-19 a eu un impact considérable sur notre manière de travailler et de vivre ainsi qu'une incidence marquée sur l'épargne et la situation financière des ménages. Dans certaines régions, la pandémie a touché les femmes de manière disproportionnée. Face à ces défis, nous avons voulu vérifier si les comportements féminins en matière d'épargne et d'investissement avaient évolué depuis notre dernière enquête sur les femmes et l'investissement en 2019 et, le cas échéant, de quelle manière.

Cette année, l'étude a sondé près de 4 000 femmes dans 10 pays. Certains résultats étaient déjà connus et constituent des enjeux classiques. Par exemple, nombreuses sont les femmes à compter encore énormément sur l'épargne liquide pour faire fructifier leurs finances sur le long terme, malgré la faiblesse actuelle des taux d'intérêt.

Nous nous sommes également intéressés à certains des grands thèmes d'investissement qui se sont imposés ces derniers temps. Nous constatons par exemple que l'investissement durable, qui est souvent considéré comme un catalyseur important de changement positif, sera susceptible à l'avenir d'accroître fortement l'activité d'investissement.

J.P. Morgan Asset Management a à cœur de fournir les outils et les informations nécessaires pour aider les femmes à comprendre les principes d'un investissement à long terme réussi et à construire des portefeuilles plus performants. En travaillant avec nos clients et nos partenaires, nous pensons pouvoir encourager les femmes à élaborer un planning financier, à investir et, au final, à tirer le meilleur parti de leurs finances à long terme.

L'investissement est une pratique bien moins bien ancrée que les économies via l'épargne liquide.

Moins d'une femme sur cinq investit régulièrement, alors que plus des trois quarts épargnent régulièrement. Environ un tiers des femmes ont augmenté à la fois leur épargne à long terme et leurs investissements au cours de l'année dernière.

Parmi les femmes qui investissent, la part de celles qui accroissent leur épargne à long terme est plus élevée que celles qui ont augmenté leurs investissements (37 % contre 29 %). Ces deux chiffres sont supérieurs à la part (24%) des femmes n'investissant pas mais qui ont renforcé leur épargne à long terme. Lorsqu'on leur demande ce qui les inciterait à investir, il convient de noter qu'un tiers des épargnantes répondent qu'elles peuvent épargner régulièrement des montants modestes, ce qui tend à montrer qu'elles recherchent un produit d'investissement qui s'apparente et se comporte davantage comme un produit d'épargne.

Les femmes qui investissent et ont un planning financier sont plus sûres d'elles et plus confiantes

Cela va même au-delà de la simple confiance financière et touche l'estime de soi, puisque plus d'un tiers des femmes qui investissent, contre un quart des autres, ont une meilleure estime de soi. Il est généralement admis que le sentiment de sécurité financière contribue largement au bien-être global et que le fait d'avoir un planning financier joue un rôle important.

Dans notre enquête, nous avons constaté que plus des trois quarts des femmes qui investissent ont un planning financier, alors que plus de la moitié de celles n'investissant pas n'ont pas prévu un tel plan. En outre, une forte proportion de femmes qui investissent sont plus confiantes dans leur avenir financier.

Le manque de confiance de certaines femmes pour gérer leurs finances à long terme est l'un des facteurs qui explique les économies en épargne liquide

Bien qu'environ trois quarts des femmes soient confiantes dans la gestion de leurs finances à court terme, ce chiffre tombe à un peu plus de la moitié lorsqu'il s'agit du long terme, et à moins de la moitié pour celles qui n'investissent pas.

L'impression, même chez les investisseuses, que l'investissement est une activité compliquée renforce ce manque de confiance et complique donc l'interprétation des performances des investissements. Ce sentiment crée de l'incertitude, laquelle réduit encore le niveau de confiance.

L'investissement durable est une pratique positive qui rend l'activité d'investissement plus attrayante

Près d'un quart des femmes jeunes et des femmes investisseuses sont familières avec l'investissement durable, les niveaux les plus élevés enregistrés lors de notre enquête.

Près de trois quarts des femmes, contre deux tiers des hommes, pensent que ce mode d'investissement est important et une sur cinq extrêmement important. Parmi celles qui ont des connaissances sur le sujet, plus de trois quarts estiment que l'investissement durable fera une vraie différence et près de la moitié de l'ensemble des femmes vont jusqu'à penser que les gens finiront par investir exclusivement dans des entreprises durables.

Pour un quart des femmes, notamment les plus jeunes, l'augmentation de l'offre de solutions plus durables rendra l'investissement plus intéressant.

18 %
Investissent régulièrement

79 %
Épargnent régulièrement

78 %
Des femmes qui investissent ont un planning financier

51 %
De celles n'investissant pas n'ont pas de planning

64 %
Investir est compliqué : Non-investisseuses

46 %
Investir est compliqué : Investisseuses

77 %
Estiment que l'investissement durable fait une vraie différence pour la société

48 %
Affirment qu'elles n'investiront à l'avenir que dans des entreprises durables

Les femmes ont besoin d'être davantage encouragées à investir ou à accroître leurs investissements

La pandémie a convaincu un nombre accru d'entre elles de la nécessité de se préparer aux incertitudes futures. Dans notre enquête, les deux principaux motifs justifiant la constitution d'une épargne sont l'anticipation des imprévus et la préparation de la retraite, même si les femmes ont tendance à privilégier l'épargne liquide à l'investissement. La manière dont est perçue la volatilité et la nécessité de surveiller de près l'évolution des investissements donnent le sentiment d'un manque de contrôle, notamment par rapport à la flexibilité et à l'accessibilité de l'épargne liquide.

Toutefois, près d'un tiers des femmes qui investissent aujourd'hui disent qu'elles investiront davantage à l'avenir et celles qui envisagent d'investir affirment qu'elles consacreront un peu moins d'un tiers de leurs économies à des investissements. Une meilleure connaissance des investissements est une première étape importante pour faire comprendre aux femmes que l'investissement est une pratique similaire mais plus efficace que l'épargne, et qu'elle n'est pas aussi contraignante qu'elles imaginent. Il est également nécessaire d'expliquer de manière plus pédagogique que les portefeuilles d'investissement peuvent s'adapter aux circonstances.

Pour contribuer à ce rééquilibrage potentiel entre épargne et investissement, une communication plus claire sur les produits et un accompagnement accru des primo-investisseuses rendraient l'investissement moins intimidant pour plus d'un tiers des femmes. Par ailleurs, des solutions d'investissement plus durables motiveraient un quart des femmes. Celles qui investissent déjà apprécient les cadres de planification financière recommandés par les conseillers financiers professionnels. Puisque le financement de la retraite est souvent le facteur qui amène à investir davantage, l'offre de conseils en matière de planification financière encouragera davantage les femmes à investir.

34 %
Associent investissements et volatilité

65 %
Estiment qu'il est difficile de déterminer les performances des investissements

48 %
Aimeraient bénéficier de conseils simples pour investir

42 %
Apprécieraient une communication plus claire sur les produits

33 %
Aimeraient que les primo-investisseuses soient davantage accompagnées

177 Mds EUR

le montant supplémentaire que les femmes âgées de 30 à 60 ans pourraient investir dans les pays de notre enquête.

Investissez dans votre avenir.

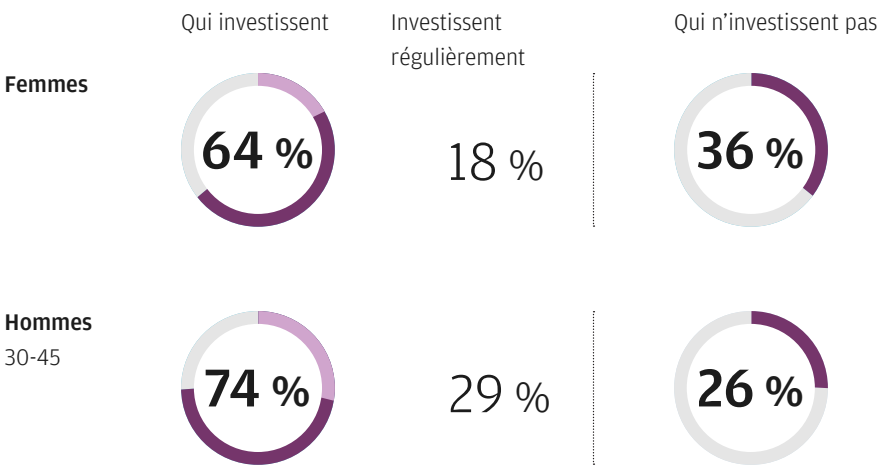
Investissez vos économies dès aujourd'hui.

01 Différences entre les femmes qui investissent et les autres

Les femmes investissent moins que les hommes, mais celles qui franchissent le pas sont plus susceptibles de disposer d'un planning financier renforçant leur confiance en elles-mêmes et en leur situation financière

Les femmes sont moins disposées à investir

Deux tiers des femmes investissent et épargnent simultanément, mais moins d'une femme sur cinq entre 30 et 45 ans et 46 et 60 ans investit régulièrement. En comparaison, trois quarts des hommes entre 30 et 45 ans investissent et trois sur dix le font régulièrement.



C'est en France et au Royaume-Uni que la proportion d'investisseuses est la plus faible.
% de femmes qui investissent

Autriche/Allemagne
71 %

Italie et Suède
70 %

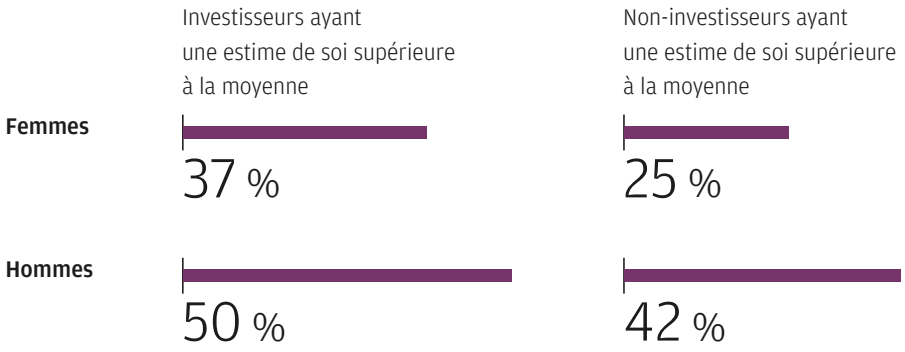
Finlande et Suisse
69 %

Portugal/Espagne
65 %

France et Royaume-Uni
50 %

Les femmes qui investissent ont une meilleure estime de soi, mais elle est inférieure à celle des hommes

Plus d'un tiers des femmes jeunes et âgées qui investissent ont une estime de soi supérieure à la moyenne, contre un quart des non-investisseuses. Contre près de la moitié parmi les hommes plus jeunes, groupe dans lequel l'écart est moins prononcé.



Globalement, une femme sur trois a une estime de soi supérieure à la moyenne et ce niveau se constate quasiment dans la majorité des pays. Le niveau est presque deux fois plus élevé en Finlande qu'en France.

Estime de soi

39 %
Finlande

20 %
France

Les femmes qui investissent sont plus susceptibles d'avoir un planning financier avec des objectifs clairs

La plus grande différence entre celles qui investissent et les autres est que plus des trois quarts des investisseuses ont établi un planning financier et pour environ un tiers d'entre elles, il s'agit d'un planning détaillé, alors que près de la moitié des femmes n'investissant pas n'ont aucun planning financier.

S'il n'y a pas de différence notable entre les moins et les plus de 45 ans ou les différents niveaux de revenus, près de deux fois plus de femmes ayant une estime de soi supérieure à la moyenne ont un planning financier détaillé, et près de la moitié de celles ayant une faible estime de soi, contre un tiers de celles ayant une bonne estime de soi, n'ont pas de planning.

	Ont un plan	Planning détaillé	Aucun planning
Investisseuses	**78 %**	32 %	**22 %**
Femmes non-investisseuses	**49 %**	14 %	**51 %**
Femmes ayant une estime de soi supérieure à la moyenne	**65 %**	22 %	**35 %**
Femmes ayant une estime de soi inférieure à la moyenne	**52 %**	14 %	**48 %**

L'importance que les femmes accordent à la planification financière se traduit également par une probabilité plus élevée d'avoir un plan de vie.

Investisseuses	**Non-investisseuses**
67 %	51 %

En Italie, plus de la moitié des femmes ont un planning financier détaillé, alors qu'en France, près de la moitié n'en ont aucun.

Planning détaillé

52 %
Italie

Aucun planning

47 %
France

Les femmes qui investissent sont plus disposées à prendre des risques

Elles sont plus à l'aise avec le risque et sont plus susceptibles d'associer le risque avec la notion d'opportunité.

	À l'aise vis-à-vis des risques	Associent risque et opportunité
Investisseuses	44 %	45 %
Non-investisseuses	31 %	28 %

Plus de la moitié des Finlandaises n'hésitent pas à prendre des risques, contre moins d'un tiers des Françaises. Une proportion similaire de femmes suisses associe risque et opportunité, contre moins d'un tiers pour les Britanniques.

Les plus à l'aise vis-à-vis des risques

53 %
Finlande

Les moins à l'aise vis-à-vis des risques

31 %
France

Associent risque et opportunité

51 %
Suisse

Associent peu risque et opportunité

31 %
Royaume-Uni

Celles qui investissent sont plus confiantes dans leur situation financière future et sont un peu plus confiantes dans leur situation financière qu'il y a un an

Au cours des trois prochaines années, les femmes qui investissent sont plus nombreuses à prévoir une amélioration de leur situation.

Amélioration de la situation financière d'ici trois ans

Investisseuses 41 %

Non-investisseuses 33 %

Plus confiantes dans leur situation financière

Investisseuses

17 % Plus confiantes — Plus prudentes 49 %

Non-investisseuses

11 % Plus confiantes — Plus prudentes 52 %

Près de la moitié des Suisses, des Suédoises et des Finlandaises pensent qu'elles seront mieux loties dans trois ans, contre un quart des Françaises.

Devenir plus aisée

49 %	46 %	45 %	25 %
Suisse	Suède	Finlande	France

Les Finlandaises et les Suédoises sont les plus confiantes vis-à-vis de leur situation financière par rapport à l'année dernière, tandis que les Portugaises/Espagnoles et les Britanniques sont les plus prudentes.

Plus confiantes

27 %	21 %
Finlande	Suède

Plus prudentes

66 %	59 %
Portugal/Espagne	Royaume-Uni

Qu'elles investissent ou non, les femmes manquent de temps

Celles qui investissent sont plus disposées à dépenser plus pour gagner du temps.

Disposées à dépenser plus pour gagner du temps

Investisseuses 47 %

Non-investisseuses 35 %

Les Italiennes sont les plus susceptibles de dépenser plus pour gagner du temps et les Françaises les moins susceptibles.

Les plus susceptibles

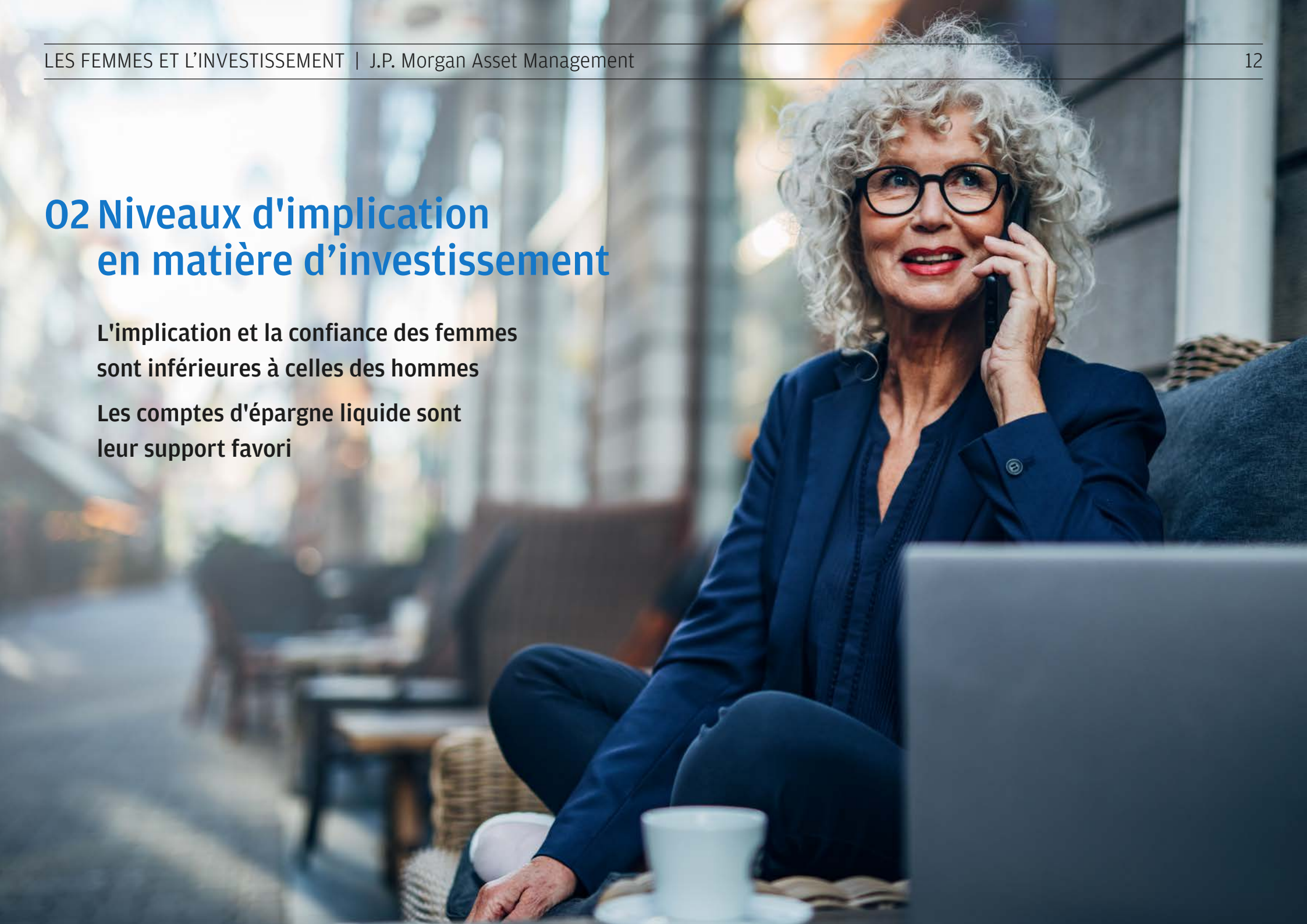
Italie

54 %

Les moins susceptibles

France

34 %



02 Niveaux d'implication en matière d'investissement

L'implication et la confiance des femmes sont inférieures à celles des hommes

Les comptes d'épargne liquide sont leur support favori

Plus de trois quarts des épargnantes ne rejettent pas l'idée d'investir

Si, pour la majorité des épargnantes, l'investissement est une option future, une activité qu'elles ont déjà pratiquée ou une éventualité à laquelle elles n'ont jamais pensé, près d'une femme sur cinq interrogée a déclaré qu'elle n'envisagerait jamais d'investir, et cette proportion est plus proche des 25 % chez les femmes âgées de plus de 45 ans.

17 %
Ont déjà investi

32 %
Pourrait envisager d'investir à l'avenir

32 %
N'y a pas pensé, mais ne rejette pas l'idée

19 %
N'envisagerait jamais d'investir

Deux raisons essentielles expliquent pourquoi certaines femmes n'ont jamais envisagé d'investir : soit elles pensent ne pas avoir les moyens nécessaires pour que le jeu en vaille la chandelle soit, dans le même genre d'idée, elles estiment ne pas pouvoir se permettre de prendre des risques. Plus de la moitié se dit satisfaite de s'en tenir à l'épargne liquide.

Ne peut pas se permettre de prendre des risques avec son argent
73 %

Pas assez de moyens pour que le jeu en vaille la chandelle
58 %

Satisfaite de la manière dont j'économise
56 %

Ne fait pas confiance aux conseillers financiers
42 %

La proportion des femmes ne souhaitant pas du tout investir varie considérablement, de plus d'un tiers en Autriche/Allemagne à environ un sur vingt en Finlande et en Suède.

De 35 % à 7 %
Autriche/Allemagne — Finlande et Suède

Plus de trois quarts des femmes épargnent régulièrement, alors que moins d'une sur cinq investit régulièrement

Au final, les femmes épargnent régulièrement et investissent occasionnellement.

Épargnent régulièrement
79 %

Épargnent occasionnellement
21 %

Investissent régulièrement
19 %

Investissent occasionnellement
46 %

N'investissent pas
35 %

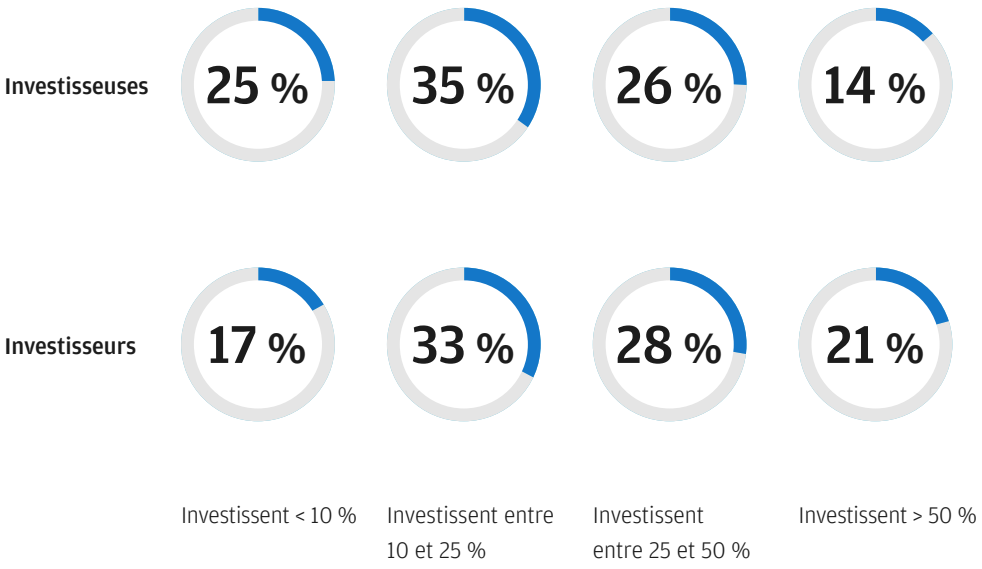
Plus d'un quart des femmes en Autriche/Allemagne et en Finlande investissent régulièrement, tandis que la moitié n'investissent pas du tout en France et au Royaume-Uni.

Investissent régulièrement
27 %
Autriche/Allemagne et Finlande

N'investissent pas du tout
50 %
France et Royaume-Uni

Les femmes investissent une proportion plus faible de leur épargne totale que les hommes

Selon notre enquête, en moyenne, les femmes investissent un peu plus d'un quart de leur épargne totale, contre un tiers pour les hommes.



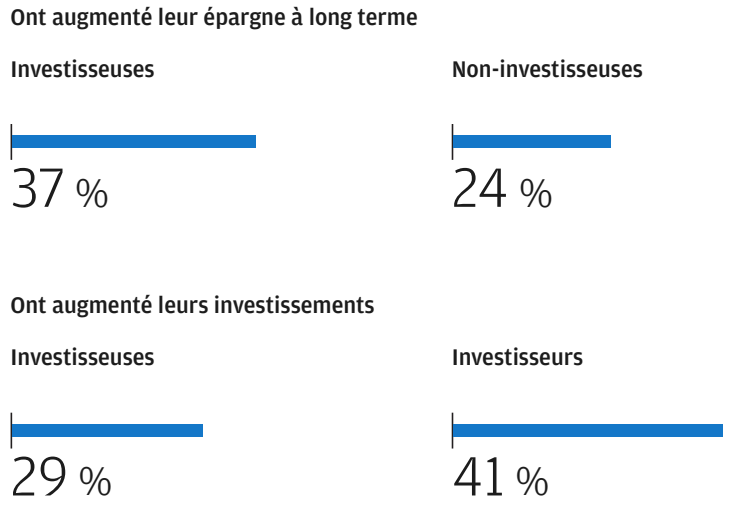
C'est en France et au Royaume-Uni où l'on constate la plus forte proportion de femmes investissant moins d'un quart de leur épargne totale, et en Suède et en Italie où cette proportion est la plus faible.

Investissent moins de 25 %

79 % France
76 % Royaume-Uni
59 % Suède
58 % Italie

L'épargne et l'investissement sont restés dynamiques l'année dernière, mais les femmes ont été plus disposées à accroître leur épargne à long terme

Un tiers des femmes et la même proportion d'hommes ont diminué leurs dépenses l'année dernière. Sur la même période, près de deux fois plus de femmes ont augmenté leur épargne à long terme que celles l'ayant réduite. Les femmes ayant l'habitude d'investir ont d'autant plus accru leur épargne à long terme. Une proportion un peu moindre de femmes ont augmenté leurs investissements par rapport à leur épargne à long terme.



La Suisse, la Suède et la Finlande affichent systématiquement les plus fortes proportions de femmes (et d'hommes) augmentant leur épargne et leurs investissements à long terme, et la France les plus faibles, où seule une femme sur cinq a augmenté l'un ou l'autre.

Ont augmenté leur épargne à long terme

41 % Suisse
39 % Suède

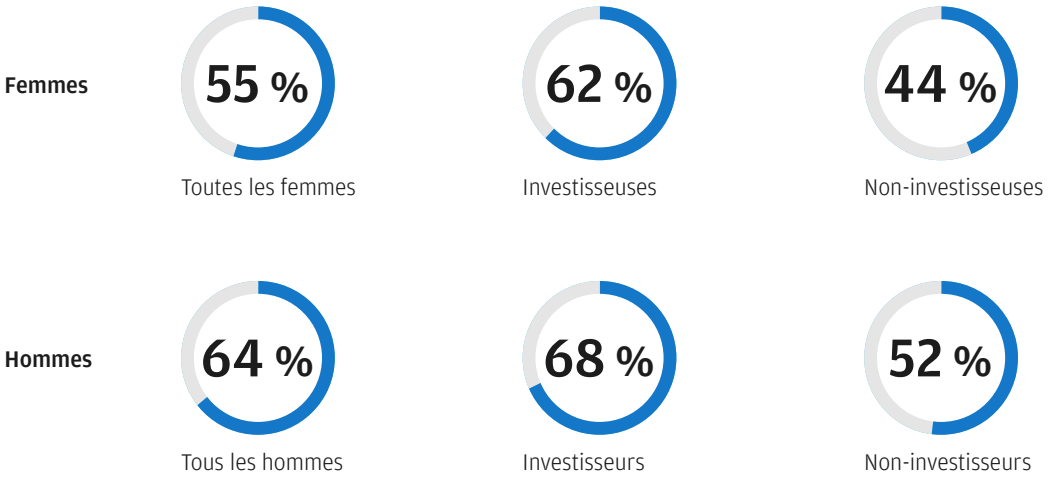
Investissements

35 % Suisse
35 % Finlande
32 % Suède

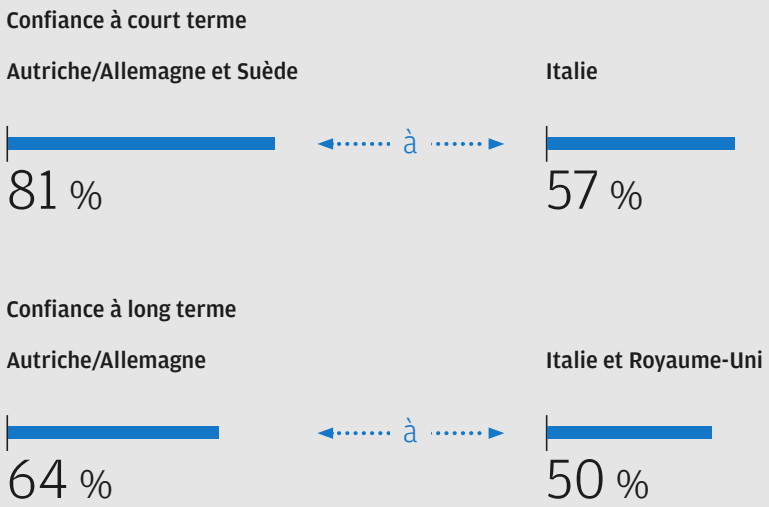
Les femmes sont moins confiantes que les hommes vis-à-vis de leur situation financière à long terme et moins de la moitié de celles qui n'investissent pas ont confiance en leur capacité à les gérer

Environ trois quarts des femmes pensent être en mesure de gérer leurs finances à court terme, un niveau similaire à celui des hommes. Ce chiffre tombe à un peu plus de la moitié concernant la gestion des finances à long terme, contre près de deux tiers des hommes. C'est un peu moins vrai parmi celles qui investissent, mais moins de la moitié des femmes qui n'investissent pas se disent confiantes dans leur capacité à gérer leurs finances à long terme.

Confiance à long terme



La majorité des femmes, quel que soit le marché, sont confiantes dans leurs finances à court terme, de 81 % en Autriche/Allemagne et en Suède à 57 % en Italie. On observe des niveaux beaucoup plus bas en ce qui concerne les finances à long terme, où la proportion de femmes confiantes varie de 64 % en Autriche/Allemagne et en Suisse à 50 % en Italie et au Royaume-Uni.



03 Les femmes épargnent et investissent pour des raisons similaires

Les raisons pour épargner et investir sont, similaires mais les femmes qui investissent épargnent proportionnellement plus chaque mois et ont des priorités financières plus claires

Celles qui ont un plan établi épargnent de manière plus ciblée

Sécuriser son avenir est le principal motif de l'épargne et de l'investissement

Quatre raisons principales ont été citées pour justifier l'épargne et l'investissement. La création d'une réserve pour anticiper les imprévus est le principal motif mentionné, ce qui reflète probablement le niveau actuel des incertitudes. Viennent ensuite l'épargne retraite, l'épargne pour faire fructifier son argent en général, les économies pour les vacances/voyages, les études et autres achats importants.

Réserve d'urgence en cas d'imprévu
45 %

Épargne pour la retraite
(51 % pour le groupe le plus âgé)
42 %

Faire fructifier l'argent
34 %

Vacances/voyages
31 %

Éducation
(25 % pour le groupe le plus jeune)
22 %

Apport pour l'achat d'une maison
(16 % pour le groupe le plus jeune)
11 %

Les différents moments dans les étapes de vie se traduisent traduites par des priorités légèrement différentes dans les deux groupes d'âge. Le fait de disposer d'un planning financier a permis d'épargner de manière plus ciblée pour des besoins spécifiques, notamment l'éducation, la retraite et la santé/le bien-être.

Retraite
(aucun plan 36 %)
44 %

Éducation
(aucun plan 18 %)
23 %

Santé/bien-être
(aucun plan 14%)
19 %

Les variations entre pays sont peu nombreuses et l'épargne en vue de la retraite est la priorité numéro un des femmes en Suède, en France, au Royaume-Uni et en Autriche/Allemagne.

51 % Suède
46 % France
46 % Royaume-Uni
45 % Autriche/Allemagne

Les femmes qui investissent ont des priorités financières plus claires

La priorité sous-jacente qui ressort de notre enquête est d'épargner, de faire fructifier l'épargne et d'accroître les investissements, avec pour objectif clair de vivre confortablement à la retraite, en tout cas pour près de deux tiers des femmes les plus âgées.

Celles qui investissent ont des priorités plus précises sur les plans financier et de la croissance à long terme, tandis que les autres ont un objectif moins bien défini et à plus court terme.

Une retraite confortable
53 %
46 %

Accroître mon épargne/ mes investissements
46 %
33 %

Économiser de l'argent en général
49 %
58 %

Génération de revenus
31 %
14 %

Rembourser les soldes de cartes de crédit/autres dettes
16 %
27 %

Investisseuses Non-investisseuses

Les femmes n'investissant pas ont tendance à épargner des montants plus faibles tous les mois

Sur l'ensemble de la population féminine, on observe un écart considérable dans les montants épargnés tous les mois, un peu plus d'un quart épargnant un faible montant et un peu moins d'un quart épargnant un montant plus élevé. Celles qui investissent et qui ont un planning financier sont plus nombreuses à épargner des montants plus élevés.

	En hausse	Moyenne	Plus faible
Investisseuses	26 %	48 %	22 %
Non-investisseuses	12 %	41 %	37 %
Avec un planning détaillé	34 %	46 %	17 %
Aucun planning	12 %	39 %	38 %

La plus grande disparité se situe entre la Suisse et l'Italie : c'est en Suisse que l'on retrouve la plus forte proportion de femmes épargnant un faible montant mensuel et en Italie la plus faible proportion.

	Suisse	Italie
Élevée	19 %	24 %
Moyenne	17 %	57 %
Faible	64 %	12 %

Légende : Montant élevé *(>500 EUR, 500 GBP, 3 000 CHF, 5 000 Sk)* **Montant moyen** *(100 à 500 EUR, 100 à 500 GBP, 1 500 à 3000 CHF, 500 à 5 000 Sk)* **Montant faible** *(>100 EUR, 100 GBP, 1 500 CHF, 500 Sk)*

04 Selon les femmes, l'investissement est plus compliqué que l'épargne

Les femmes jugent l'investissement complexe et nécessitant un niveau d'implication beaucoup plus élevé que les comptes d'épargne liquide.

La perception d'un niveau de difficulté élevé, le manque de transparence et la crainte de frais élevés incitent les femmes n'investissant pas à penser l'investissement n'est pas fait pour elles et les poussent à se réfugier vers la sécurité illusoire de l'épargne liquide.

L'investissement est considéré comme une pratique nécessitant une implication plus importante que l'épargne

Les quatre associations les plus marquées que nous avons observées dans notre enquête parmi les femmes des deux groupes d'âge et parmi les investisseuses et les non-investisseuses tendent à montrer que l'investissement exige une implication beaucoup plus sérieuse et à long terme.

34 % La volatilité

30 % Le long terme

28 % Montants plus élevés

27 % Recherche de conseils

À l'inverse, les associations les plus fortes relatives à l'épargne liquide suggèrent un processus décisionnel moins réfléchi et moins stressant, tout en soulignant les avantages de la flexibilité et de l'accessibilité.

47 % Des montants plus modestes épargnés régulièrement

43 % Montants modestes

42 % Le court terme

36 % Autonomie

35 % Accessibilité

33 % Flexibilité

Le niveau de toutes ces associations s'est révélé similaire dans tous les pays, mais les plus prononcées sont celles concernant :

La volatilité	Le long terme	Montants plus élevés	Recherche de conseils
37 %	52 %	31 %	39 %
Finlande	Finlande	Finlande et Royaume-Uni	Portugal/ Espagne

L'investissement présente par ailleurs un certain nombre de difficultés majeures, en particulier pour les non-investisseuses

Même les investisseuses considèrent très souvent qu'il faut surveiller de très près leurs investissements et qu'il est parfois difficile de savoir quelles sont leurs performances. À cette impression s'ajoute la croyance, beaucoup plus forte chez les non-investisseuses, que l'investissement est une activité compliquée et qu'il s'apparente à un jeu de hasard.

	A surveiller en permanence	Difficile d'estimer leurs performances	Investir est une pratique compliquée	Investir, c'est comme un jeu de hasard
Investisseuses	77 %	65 %	46 %	44 %
Non-investisseuses	74 %	67 %	64 %	60 %

Notre enquête a permis d'identifier plusieurs croyances bien ancrées qui peuvent donner l'impression que l'investissement est une activité intimidante, risquée et coûteuse pour les primo-investisseuses, voire pour un quart à un tiers des femmes familières avec l'investissement.

	Pratique intéressante uniquement si on peut s'engager sur plus de 10 ans	Réservé à celles qui ont beaucoup d'argent	Investir implique de payer des frais élevés aux conseillers	Mieux vaut investir dans l'immobilier que dans les actifs physiques
Investisseuses	35 %	23 %	26 %	37 %
Non-investisseuses	39 %	47 %	34 %	37 %

Niveaux d'acceptation avec chacune des propositions suivantes :

A surveiller en permanence	Difficile d'estimer leurs performances	Investir est une pratique compliquée	Investir, c'est comme un jeu de hasard
88 %	77 %	65 %	66 %
Portugal/Espagne	Autriche/Allemagne	Portugal/Espagne	Royaume-Uni

05 L'investissement durable suscite un vif intérêt, en particulier auprès des investisseuses

Considéré comme un catalyseur de changement positif, l'investissement durable devrait gagner en importance et devenir de plus en plus influent dans les choix d'investissement

Environ un quart des investisseuses sont bien informées sur l'investissement durable

Un peu moins d'une femme sur dix le pratique actuellement. Le niveau de sensibilisation est considérablement plus élevé chez les femmes plus jeunes et celles qui investissent. Les femmes plus jeunes et les investisseuses sont mieux informées.

	Femmes jeunes	Femmes plus âgées	Investisseuses	Non-investisseuses
Bien informée	23 %	14 %	24 %	9 %
Informée	35 %	37 %	42 %	25 %
Aucune information	42 %	49 %	33 %	66 %

La Suisse se démarque sur cette question, avec environ un tiers des femmes bien informées sur l'investissement durable, tandis qu'au Royaume-Uni, une proportion similaire n'en a jamais entendu parler.

Femmes bien informées et qui utilisent ce mode d'investissement

34 % Suisse

27 % Suède

Femmes n'en ayant jamais entendu parler

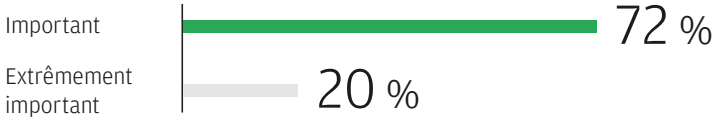
33 % Royaume-Uni

27 % France et Portugal/Espagne

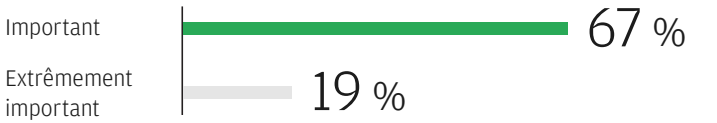
L'investissement durable est plus important pour les femmes que pour les hommes

Près de trois quarts des femmes, contre deux-tiers des hommes, pensent que ce mode d'investissement est important et un/une sur cinq extrêmement important.

Femmes



Hommes



L'investissement durable est considéré comme le plus important au Portugal/Espagne, en Suisse et en Italie.

85 % Portugal/Espagne

82 % Suisse

82 % Italie

27 % Extrêmement important

31 % Extrêmement important

27 % Extrêmement important

L'investissement durable est considéré comme une pratique positive voire l'avenir de l'investissement, en particulier chez les femmes

Parmi les femmes ayant une certaine connaissance de l'investissement, plus de trois quarts pensent que cette pratique fera une vraie différence pour la société et près de la moitié pensent qu'à l'avenir, les gens n'investiront que dans des entreprises durables.

Fait une vraie différence pour la société **77 %**

Affirment qu'elles n'investiront à l'avenir que dans des entreprises durables **48 %**

En revanche, il est considéré que l'investissement dans des entreprises responsables sur les questions sociales et environnementales limite le choix des investissements : **49 %**

Mais il n'est pas considéré :

52 % Que son niveau de risque est plus élevé

45 % Qu'il est moins performant

43 % Que les frais sont plus élevés

Qu'il fait une vraie différence pour la société

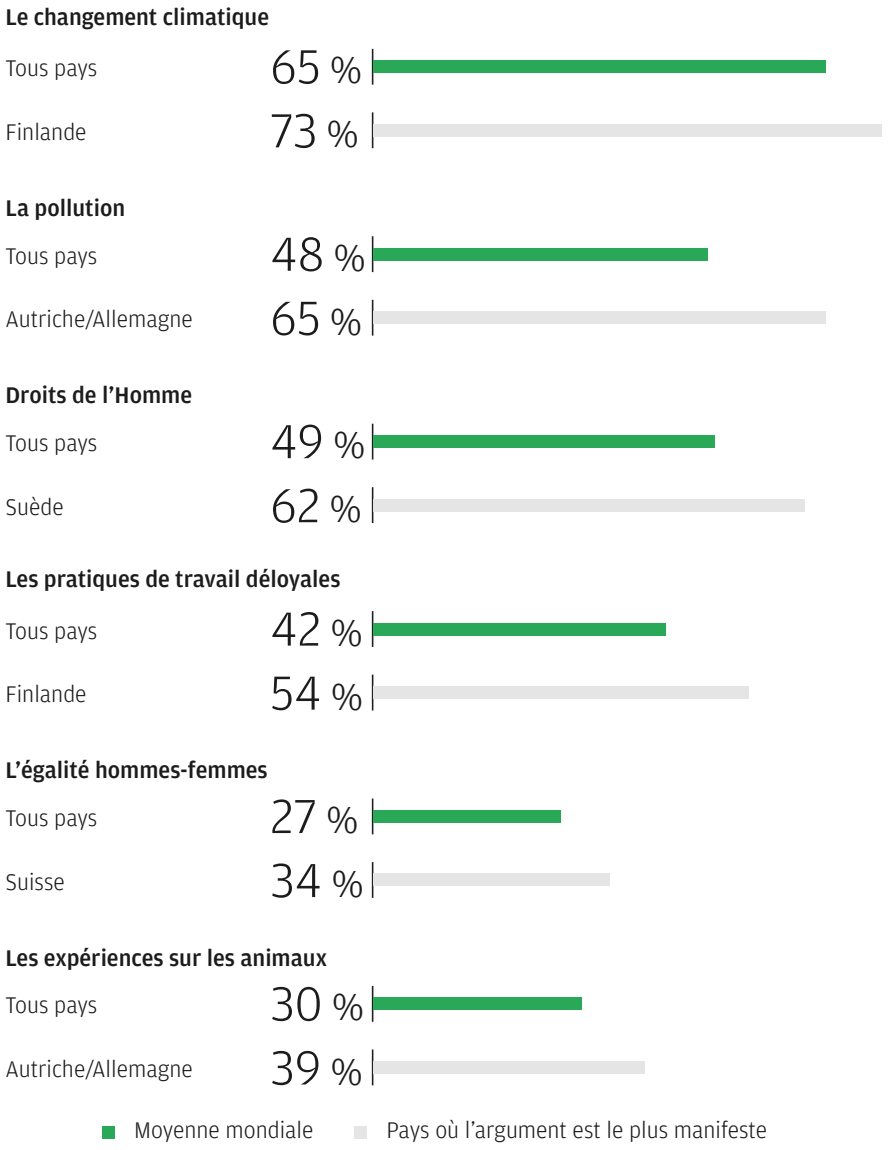
85 %
Finlande

N'investissent que dans des entreprises durables

73 %
Portugal/Espagne

Les impacts les plus souhaités de l'investissement durable sont de nature environnementale

Les impacts les plus souhaités sont systématiquement plus élevés chez les femmes et concernent :



06 Comment les femmes investissent aujourd'hui

Les femmes qui investissent savent que les conseillers professionnels peuvent individualiser leur situation et leur proposer un cadre de planification financière sur le long terme.
On observe aussi un niveau élevé d'autonomie dans tous les groupes, et cette tendance devrait s'accentuer.

Les conseillers professionnels jouent un rôle important car ils rassurent et permettent d'affiner les plans financiers

Plus d'un tiers des femmes, contre un quart des hommes, investissent par l'intermédiaire de leur conseiller bancaire, un peu moins d'une sur cinq par l'intermédiaire d'un conseiller indépendant et une sur dix par l'intermédiaire de leur compagnie d'assurance.

	Femmes	Hommes
Conseiller bancaire	37 %	26 %
Conseiller indépendant	18 %	10 %
Fournisseur de produits assurance	10 %	10 %

Et les deux principales raisons invoquées pour faire appel à un conseiller professionnel, à savoir le besoin d'être rassuré et le manque de connaissances, sont toutes deux plus élevées chez les femmes et reflètent leurs niveaux de confiance plus faibles, même si elles sont moins susceptibles de considérer leurs besoins financiers comme complexes.

Le réconfort d'un professionnel

46 % Femmes | 40 % Hommes

Je n'ai pas les connaissances nécessaires pour le faire moi-même

40 % Femmes | 29 % Hommes

Composante d'un planning financier

22 % Femmes | 30 % Hommes

Besoins financiers complexes

10 % Femmes | 17 % Hommes

Les pays où l'on trouve la plus grande variété parmi les façons d'investir sont les suivants :

Plateforme d'investissement en ligne
74 %
Finlande

Conseiller bancaire
58 %
Italie

Conseiller indépendant
32 %
Suisse et Royaume-Uni

Fournisseur de produits assurance
24 %
Suisse

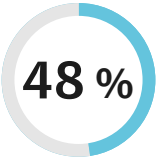
Les femmes commencent à investir à peu près au même âge que les hommes

Parmi les femmes de moins de 45 ans, l'âge moyen pour commencer à investir est de 27 ans, mais les femmes de plus de 45 ans ont commencé à investir un peu plus tard (31 ans). L'âge moyen de l'ensemble des femmes pour commencer à investir est de 29 ans et les écarts entre marchés sont négligeables, de 28 ans en Italie et en Suisse et un peu plus tard (31 ans) en Finlande.

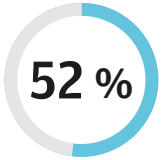
Les plateformes en ligne sont largement utilisées

Près de la moitié des femmes investissent désormais par l'intermédiaire d'une plateforme en ligne ou d'une banque numérique, et ce chiffre passe à plus de la moitié des femmes jeunes, bien qu'il soit inférieur aux deux tiers des hommes jeunes. D'après notre enquête, il semblerait qu'un nombre accru d'entre elles envisageront ce mode d'investissement au cours des 12 prochains mois.

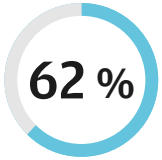
Aujourd'hui



Toutes les femmes

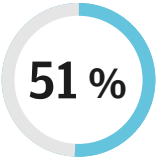


Femmes entre 30 et 45 ans

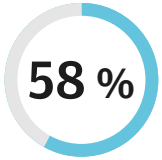


Hommes entre 30 et 45 ans

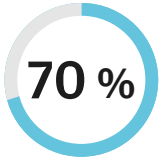
Au cours des 12 prochains mois



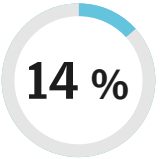
Toutes les femmes



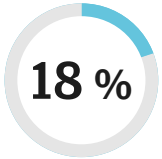
Femmes entre 30 et 45 ans



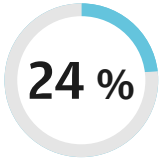
Hommes entre 30 et 45 ans



Envisagent sérieusement cette option



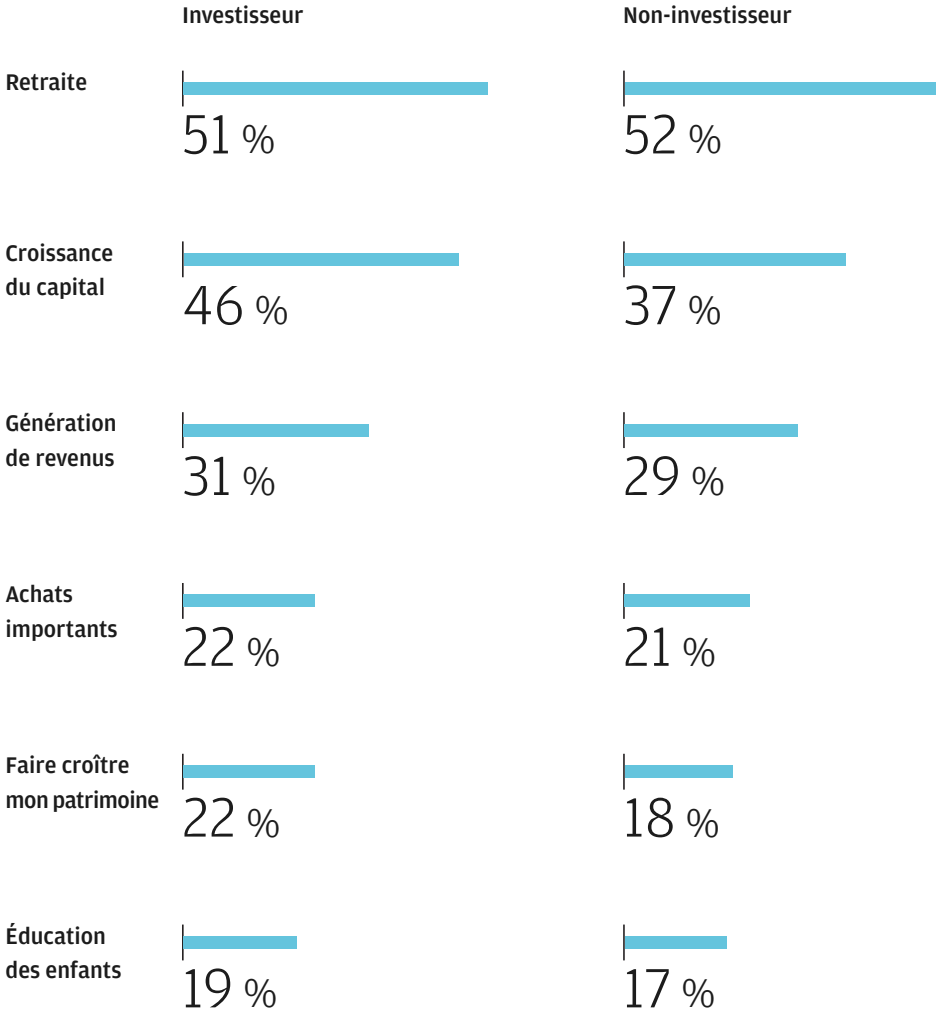
Envisagent sérieusement cette option



Envisagent sérieusement cette option

Les objectifs d'investissement sont cohérents entre les investisseurs (hommes et femmes confondus) et ceux qui envisagent d'investir, avec une priorité à la retraite et la croissance du capital

À l'exception d'un biais en faveur de la retraite dans le groupe le plus âgé et d'une proportion plus élevée d'investisseurs privilégiant la croissance du capital et le revenu, les six principaux objectifs sont largement similaires pour les investisseurs/non-investisseurs ainsi que pour les deux sexes.



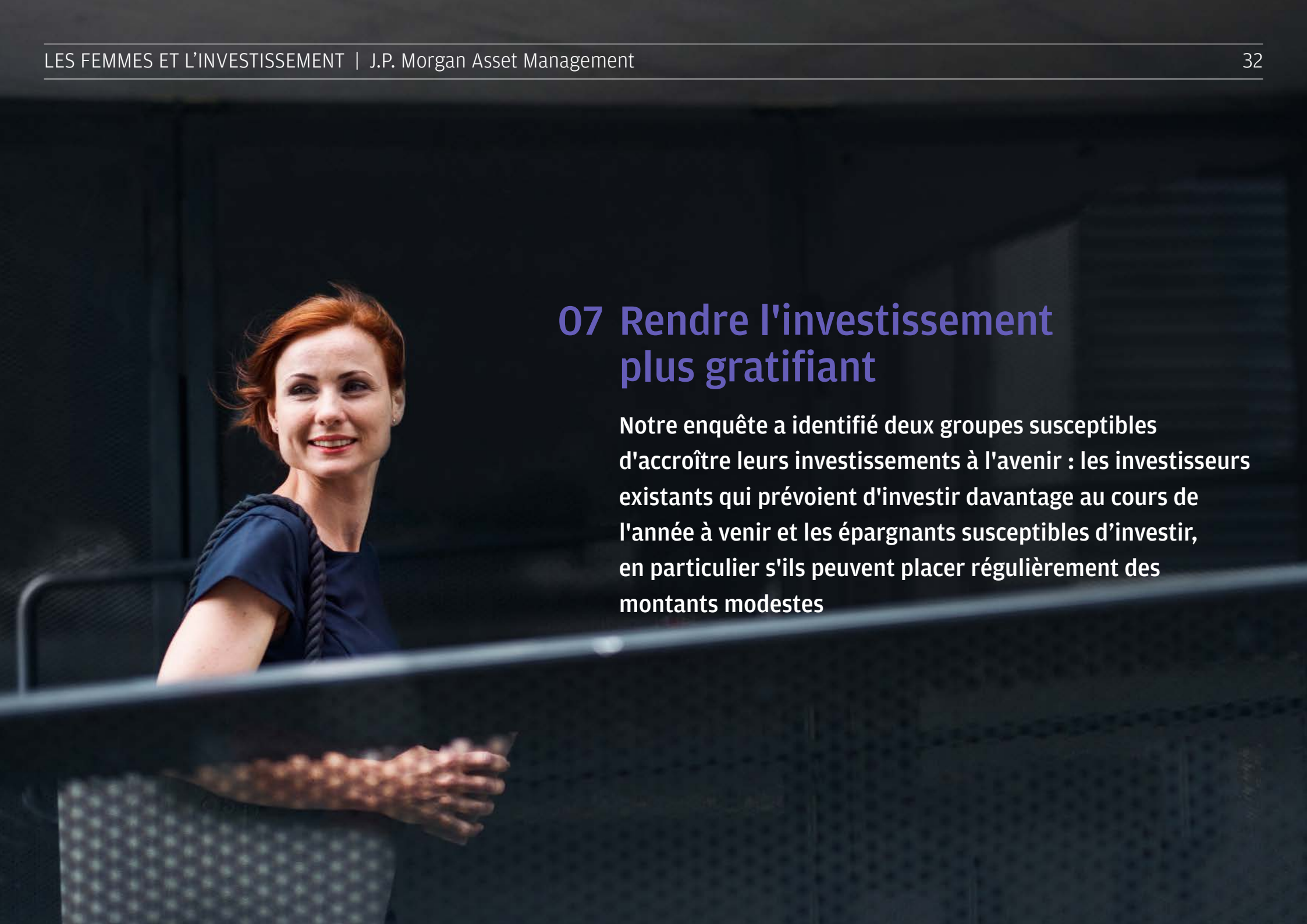
Les investisseurs actuels reconnaissent la valeur des conseils financiers professionnels dans un contexte plus vaste de planification financière

Si certains estiment intéressant d'investir de manière autonome, les conseillers professionnels fournissent un cadre défini pour établir un planning financier, aident à décrypter les marchés boursiers, offrent des conseils pour optimiser les investissements et sont rassurants. Les investisseurs, et en particulier ceux disposant d'un plan détaillé, estiment que les objectifs suivants sont particulièrement importants.

	Planification de la retraite	Établir un planning financier à long terme	Planification fiscale	Planification successorale	Planification des étapes de la vie
Investisseurs	31 %	30 %	18 %	15 %	13 %
Avec un planning détaillé	31 %	35 %	21 %	21 %	15 %

Malgré un consensus global entre pays sur la valeur des différentes composantes de la planification financière, les aspects suivants ont été jugés les plus utiles par les femmes.

Planification de la retraite	Établir un planning financier à long terme	Planification fiscale	Planification successorale	Planification des étapes de la vie
43 %	36 %	27 %	24 %	17 %
Royaume-Uni	Italie	Finlande	Italie	Suisse



07 Rendre l'investissement plus gratifiant

Notre enquête a identifié deux groupes susceptibles d'accroître leurs investissements à l'avenir : les investisseurs existants qui prévoient d'investir davantage au cours de l'année à venir et les épargnants susceptibles d'investir, en particulier s'ils peuvent placer régulièrement des montants modestes

Franchir le pas et consacrer une partie de l'épargne à des investissements

Les femmes qui n'investissent pas actuellement indiquent qu'elles pourraient envisager d'investir environ un tiers de leur épargne.

Plus d'un tiers des investisseuses actuelles, et près de la moitié des 30-45 ans, déclarent qu'elles sont susceptibles d'investir davantage à l'avenir. La proportion relativement plus faible d'investisseuses plus âgées reflète probablement un potentiel de gain plus faible.

Celles qui sont en réflexion

31 %

Passer à l'investissement

Investir davantage

38 % Investisseuses

40 % Investisseuses avec planning

46 % Investisseuses 30-45 ans

30 % Investisseuses 46-60 ans

La proportion de l'épargne liquide susceptible d'être investie était la plus élevée dans les pays suivants.

36 % Suède

34 % Italie

C'est en Finlande que l'on observe la plus forte proportion de femmes déclarant qu'elles investiront davantage à l'avenir, et en France la proportion la plus faible.

63 % Finlande

26 % France

Une meilleure compréhension des mécanismes d'investissement est une étape importante sur se lancer dans cette activité

Au-delà du rôle que les conseillers professionnels peuvent jouer dans la planification financière, notre enquête a identifié quatre domaines dans lesquels le manque de connaissances peut dissuader les femmes d'investir et où les éléments suivants seraient les bienvenus.

Des conseils simples pour investir **48 %**

Des conseils pour savoir quand acheter/vendre **39 %**

Un guide du jargon de l'investissement **36 %**

Des informations régulières sur les marchés boursiers **24 %**

Ces éléments sont particulièrement appréciés par :

Des conseils simples pour investir

Femmes		Hommes	
60 % Royaume-Uni	57 % Finlande	51 % France	50 % Royaume-Uni

Des conseils pour savoir quand acheter/vendre

Femmes		Hommes	
44 % Suisse	41 % Royaume-Uni	41 % Royaume-Uni	38 % Suisse

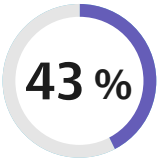
Un guide du jargon de l'investissement

Femmes		Hommes	
45 % Portugal/Espagne	41 % Italie	43 % Portugal/Espagne	39 % Italie

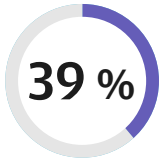
Outre le fait de savoir qu'ils peuvent se permettre d'investir, les épargnants seraient davantage convaincus s'ils pouvaient investir régulièrement des montants modestes et obtenir un meilleur rendement que celui de leur épargne liquide

Les raisons incitant à commencer à investir se répartissent en deux grandes catégories.

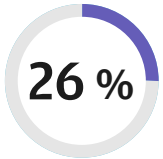
1. Augmentation des moyens financiers :



Une somme inattendue

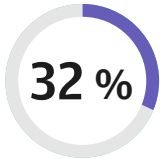


Suffisamment de moyens pour commencer à investir

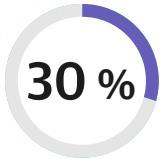


Une augmentation de salaire ou une prime

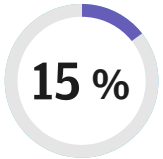
2. Similaire à l'épargne mais plus intéressant :



Pouvoir épargner régulièrement des montants modestes



Une meilleure préparation de la retraite



Les taux d'intérêt de l'épargne sont trop bas

Tous ces facteurs sont sources de motivation, mais leur importance varie selon les pays.

Une somme inattendue

De 54 % à 38 %
Finlande — Suède et Portugal/Espagne

Suffisamment de moyens pour commencer à investir

De 47 % à 33 %
Autriche/Allemagne — Italie

Une augmentation de salaire ou une prime

De 40 % à 15 %
Finlande — Suisse

Pouvoir épargner régulièrement des montants modestes

38 % à 23 %
Finlande — Autriche/Allemagne

Une meilleure préparation de la retraite

41 % à 22 %
Suisse — Italie

Les taux d'intérêt de l'épargne sont trop bas

19 % à 11 %
Autriche/Allemagne — Italie et Portugal/Espagne

Les circonstances et les besoins personnels ainsi que les performances des placements pourraient inciter les femmes à investir davantage à l'avenir

La prise en compte de la nécessité d'un meilleur financement de la retraite est le principal élément déclencheur pour les femmes investisseuses et pour la moitié des femmes de plus de 45 ans. Mais deux autres facteurs (la reconnaissance d'un rendement plus élevé à long terme et le niveau trop bas des taux d'intérêt des comptes d'épargne) les incitent fortement à moduler l'équilibre épargne liquide/investissements. L'amélioration de la situation financière individuelle permet de disposer de fonds supplémentaires à investir.

Financement plus efficace de la retraite 39 %

Rendement plus élevé à long terme 33 %

Les taux d'intérêt del'épargne sont trop bas 31 %

Augmentation de salaire, prime ou aubaine 17 %

Changement de situation personnelle 16 %

De petites différences dans l'importance relative de ces éléments déclencheurs ont été observées et les trois principaux étaient tous relativement plus importants en Autriche et en Allemagne, alors que c'est le financement de la retraite qui prime pour les Françaises et les Britanniques.

Financement plus efficace de la retraite

Royaume-Uni	France	Autriche/Allemagne	
47 %	44 %	44 %	40 %
Femmes	Femmes	Femmes	Hommes

Rendement plus élevé à long terme

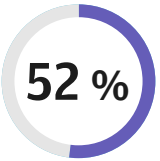
Autriche/Allemagne	
43 %	55 %
Femmes	Hommes

Les taux d'intérêt de l'épargne sont trop bas

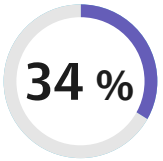
Autriche/Allemagne	
46 %	40 %
Femmes	Hommes

Les femmes cherchent davantage à être rassurées et le fait d'avoir un sentiment de maîtrise et de bénéficier d'une flexibilité accrue augmenterait leur confiance

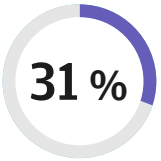
La facilité de fonctionnement et la flexibilité de l'épargne liquide donnent un sentiment de maîtrise. Une flexibilité accrue, l'impression d'être moins « dépendante » de certains investissements inadaptés et la certitude d'avoir un planning financier efficace augmenteraient la confiance des femmes et les inciteraient à investir. Pour un quart des femmes, il est important de savoir que leurs investissements contribueront à un monde plus durable.



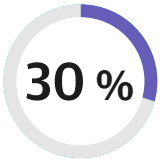
Je peux me retirer si ma situation personnelle évolue



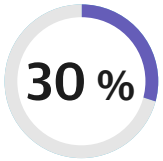
Je peux choisir des investissements plus/moins risqués



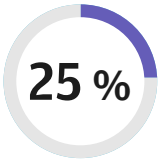
Des performances supérieures aux prévisions



Savoir que mon plan à long terme fonctionne



Une meilleure compréhension des fondamentaux



Investir dans des entreprises qui contribueront à un monde plus durable

On observe une grande homogénéité entre les pays et chacun de ces éléments est généralement plus important pour les femmes. C'est dans les pays suivants qu'ils sont les plus importants :

Je peux me retirer si ma situation personnelle évolue	Je peux choisir des investissements plus/moins risqués	Des performances supérieures aux prévisions	Savoir que mon plan à long terme fonctionne	Une meilleure compréhension des fondamentaux	Investir dans des entreprises qui contribueront à un monde plus durable
64 %	40 %	38 %	36 %	40 %	30 %
Finlande	Portugal/Espagne	Suède	Finlande	Royaume-Uni	Suède

Il existe plusieurs façons de rendre l'investissement plus attrayant

Pour les femmes, une communication plus claire sur les produits est presque aussi importante que des frais moins élevés. Un tiers des femmes accueilleraient favorablement un accompagnement accru des primo-investisseuses et plus d'un quart souhaiterait des solutions plus durables.

44 % Frais plus faibles

42 % Une communication plus claire sur les produits

33 % Un accompagnement plus poussé des primo-investisseuses

29 % Dispositifs incitatifs

27 % Proposer des solutions plus durables

23 % Une accessibilité renforcée

Chacun de ces facteurs a été plébiscité dans tous les pays, l'intérêt le plus vif ayant été constaté pour les pays suivants :

Frais plus faibles	Une communication plus claire autour du produit	Un accompagnement plus poussé des primo-investisseuses	Dispositifs incitatifs	Proposer des solutions plus durables	Une accessibilité renforcée
50 %	49 %	50 %	44 %	32 %	35 %
Portugal/Espagne	Portugal/Espagne	Finlande	Portugal/Espagne	Suède et Suisse	Suisse

Synthèse des opportunités par pays

Nous avons passé en revue les montants moyens que les femmes, dans chaque pays, épargnent et investissent aujourd'hui. Pour les épargnantes qui envisagent d'investir, nous avons déterminé la part de leur épargne liquide actuelle qu'elles seraient prêtes à investir. Pour les investisseuses actuelles, nous avons pris la valeur moyenne de leurs investissements et déterminé si elles comptaient investir plus, autant ou moins à l'avenir, en supposant une hausse ou une baisse de 10 %. Nous avons ensuite extrapolé ces chiffres à la taille des populations de ces groupes pour déterminer le potentiel total de croissance des investissements futurs pour chaque pays.

	Autriche/Allemagne	Finlande :	France :	Italie :
Potentiel de croissance des investissements (femmes de 30 à 60 ans)	39 Mds EUR	1 Md EUR	31 Mds EUR	14 Mds EUR
Proportion de l'épargne liquide susceptible d'être investie (femmes)	31 %	33 %	29 %	34 %
Probabilité d'investir plus qu'actuellement (femmes)	29 %	63 %	26 %	27 %
N'investiront que dans des entreprises durables (femmes familières du sujet)	34 %	46 %	41 %	58 %

	Portugal/Espagne :	Suède :	Suisse :	Royaume-Uni :
Potentiel de croissance des investissements (femmes de 30 à 60 ans)	9 Mds EUR	4 Mds EUR	41 Mds EUR	26 Mds EUR
Proportion de l'épargne liquide susceptible d'être investie (femmes)	31 %	36 %	29 %	29 %
Probabilité d'investir plus qu'actuellement (femmes)	40 %	39 %	47 %	31 %
N'investiront que dans des entreprises durables (femmes familières du sujet)	58 %	41 %	55 %	54 %

Épargner mieux, investir plus

En utilisant ces connaissances attitudinales, comportementales et financières, nous travaillerons avec nos partenaires pour...

1. Utiliser un langage courant pour favoriser une meilleure compréhension de l'investissement
2. Offrir un accompagnement de qualité et rassurer les primo-investisseuses
3. Rendre plus accessible la planification financière à long terme
4. Faire de l'investissement un meilleur moyen d'épargne
5. Contribuez à un avenir plus durable grâce à notre approche de l'investissement durable et à l'ensemble de notre gamme de solutions

Investissez dans votre avenir.
Investissez vos économies dès aujourd'hui.

Reconnaître et récompenser les talents féminins en gestion de portefeuille.

Pourcentage le plus élevé de gérantes de fonds dans l'industrie[1]

La proportion des gérantes de portefeuille (22 %) chez J.P. Morgan Asset Management est presque deux fois supérieure à la moyenne de l'industrie[1, 2]

38 %

des actifs gérés ou cogérés par des gérantes de portefeuille à l'échelle mondiale[2]

Des femmes gèrent des stratégies dans toutes les classes d'actifs, des actions jusqu'aux investissement alternatifs.

J.P. Morgan Asset Management compte trois gérantes de portefeuille dans le classement de Citywire des 30 meilleures gérantes de fonds au niveau mondial[1]

Joanna Kwok
ACTIONS ASIE-PACIFIQUE

Aisa Ogoshi
ACTIONS ASIE-PACIFIQUE

Miyako Urabe
ACTIONS ÉMERGENTES ET ASIE-PACIFIQUE

Représentation des femmes chez JPMorgan Chase & Co.

♀ 50 % ♂

50 % DES EMPLOYÉS DE J.P. MORGAN CHASE[3]

♀ 44 % ♂

44 % DU COMITÉ OPÉRATIONNEL[3]

♀ 30 % ♂

30 % DES POSTES DE DIRECTION AU NIVEAU MONDIAL[3]

LET'S SOLVE IT®

[1] Source : Citywire « Alpha Women » au 30 /06/2020, concernant les sociétés de gestion d'actifs employant plus de 100 gérants de fonds. [2] Source : Morningstar au 30.06.2020.
[3] Source : JPMorgan Chase & Co. * EMAP = Marchés émergents et Asie-Pacifique

CONTACTS

Anoushaa Massouleh
Responsable des relations avec les médias pour la région EMOA
J.P. Morgan Asset Management
+44 (0)20 7134 7388
anoushaa.massouleh@jpmorgan.com
Pour toute information complémentaire, vous pouvez consulter notre site internet : jpmam.fr

Ce document est un support marketing et à ce titre, les opinions exprimées ne sauraient être interprétées comme un conseil ou une recommandation d'achat ou de vente d'un quelconque investissement ou participation y afférente. Il incombe au lecteur de juger de la confiance qu'il peut accorder aux informations contenues dans le présent document. Toute recherche contenue dans le présent document a été obtenue et peut avoir été mise en œuvre par J.P. Morgan Asset Management à ses propres fins. Les résultats de ces recherches sont divulgués à titre d'informations supplémentaires et ne reflètent pas nécessairement les opinions de J.P. Morgan Asset Management. Les prévisions, chiffres, opinions et indications sur les tendances des marchés financiers ou les techniques et stratégies d'investissement exprimées sont, sauf indication contraire, propres à J.P. Morgan Asset Management à la date du présent document. Elles sont considérées comme fiables au moment de la rédaction de ce document, ne sont pas forcément exhaustives et leur exactitude n'est pas garantie. Elles peuvent être modifiées sans que vous en soyez informés. Nous attirons votre attention sur le fait que la valeur des placements et le revenu que ces derniers génèrent sont susceptibles de fluctuer en fonction des conditions de marché et il se peut que les investisseurs ne récupèrent pas la totalité des sommes investies. Les performances et les rendements passés ne préjugent pas des résultats actuels et futurs. Rien ne garantit que les prévisions exprimées se révéleront correctes. J.P. Morgan Asset Management est le nom commercial de l'activité de gestion d'actifs de JPMorgan Chase & Co et de ses sociétés affiliées dans le monde entier. Sous réserve de la législation en vigueur, les appels téléphoniques sont susceptibles d'être enregistrés et les communications électroniques surveillées conformément à nos obligations légales et réglementaires et à notre politique interne. Les données personnelles seront recueillies, stockées et traitées par J.P. Morgan Asset Management conformément à sa politique en matière de confidentialité dans la zone EMOA www.jpmorgan.com/EMOA-privacy-policy. Ce document est diffusé en Europe (hors Royaume-Uni) par JPMorgan Asset Management (Europe) S.à r.l., 6 route de Trèves, L-2633 Senningerberg, Grand-Duché de Luxembourg, R.C.S. Luxembourg B27900, société au capital de 10 000 000 euros. Ce document est diffusé au Royaume-Uni par JPMorgan Asset Management (UK) Limited, une société agréée et réglementée par la Financial Conduct Authority. Société enregistrée en Angleterre sous le numéro d'immatriculation 01161446. Siège social : 25 Bank St, Canary Wharf, Londres E14 5JP.
Source de l'image : Getty Images

LV-JPM53115 | 05/21 | 0903c02a82b20bf0